

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

18 DECEMBRE 1990

**Projet de loi relatif aux conseillers
moraux auprès des Forces armées,
relevant de la Communauté non con-
fessionnelle de Belgique**

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE LA DEFENSE
PAR M. DE BREMAEKER**

I. EXPOSE DU MINISTRE

**1. Rappel et fondement constitutionnel
de l'avant-projet de loi**

Depuis 1972, l'intention de voir se créer auprès des forces armées un service de conseillers laïques relevant de la communauté non confessionnelle de Belgique fut reprise par plusieurs accords de gouvernement et mentionnée dans la plupart des déclarations gouvernementales. De même, pendant cette période, plusieurs initiatives d'origine parlementaire visèrent le même objet.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Péciaux, président; Bosmans, De Beul, Eicher, Evrard, Flagothier, Ottenbourg, Saulmont, Toussaint, Mme Tyberghien-Vandenbussche et M. De Bremaeker, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Houssa et Stroobant.

3. Autre sénateur : M. Hasquin.

R. A 15127

Voir :

Document du Sénat :

1057-1 (1989-1990) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

18 DECEMBER 1990

**Ontwerp van wet betreffende de morele
consulenten bij de Krijgsmacht, die
tot de niet-confessionele Gemeen-
schap van België behoren**

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE DEFENSIE
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DE BREMAEKER**

I. UITEENZETTING VAN DE MINISTER

**1. Terugblik en grondwettelijke grondslag
van het voorontwerp van wet**

Sinds 1972 werd in verschillende regeerakkoorden en in de meeste regeringsverklaringen gewag gemaakt van de bedoeling om bij de krijgsmacht een dienst op te richten van morele consulenten die tot de niet-confessionele gemeenschap van België behoren. Gedurende deze periode werden verschillende parlementaire initiatieven in die zin genomen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Péciaux, voorzitter, Bosmans, De Beul, Eicher, Evrard, Flagothier, Ottenbourg, Saulmont, Toussaint, mevr. Tyberghien-Vandenbussche en de heer De Bremaeker, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Houssa en Stroobant.

3. Andere senator : de heer Hasquin.

R. A 15127

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1057-1 (1989-1990) : Ontwerp van wet.

L'actuel projet de loi a pour but d'attacher des conseillers moraux relevant de la communauté non confessionnelle auprès des forces armées et de définir les principes généraux de leurs statuts spécifiques.

Ce projet de loi correspond à une demande des membres de la communauté militaire qui souhaitent une assistance non confessionnelle comme le souligne le Conseil d'Etat dans son avis: « Il (le projet de loi) exprime aussi le souci du législateur de rencontrer les préoccupations, les besoins ou les difficultés de certains membres de la communauté militaire, qui, jusqu'à aujourd'hui, se trouvaient isolés et ne pouvaient bénéficier d'une assistance spirituelle et morale répondant à leurs convictions personnelles. »

Ce projet de loi garantit non seulement les droits et libertés idéologiques concrétisant ainsi pour les forces armées l'article 6bis de la Constitution, mais il constitue également une manifestation particulière du prescrit constitutionnel de l'article 14, en mettant en principe sur un pied d'égalité la liberté des cultes et la liberté d'expression.

Enfin, le projet ne porte en aucune manière atteinte à l'organisation et à la liberté des cultes, consacrées par l'article 16 de la Constitution, puisqu'il se limite à un service d'assistance adjoint aux forces armées.

Le Ministre tient également à rappeler que le projet de loi s'inscrit dans les termes de l'accord de gouvernement, qui prévoit que la libre pensée sera reconnue.

Cette reconnaissance ne passe pas uniquement par une révision de la Constitution, elle existe déjà socialement par une série de dispositions légales ou réglementaires qui concernent notamment l'organisation du cours de morale, l'assistance morale aux détenus ou dans les hôpitaux, ou encore la loi du 23 janvier 1981 relative à l'octroi de subsides aux communautés non confessionnelles de Belgique.

La révision de l'article 117 de la Constitution ne constitue pas un préalable pour la mise sur pied d'un service de conseillers moraux relevant de la communauté non confessionnelle de Belgique; en effet, actuellement, celui-ci se rapporte uniquement aux traitements et pensions des ministres du culte. C'est pourquoi d'ailleurs, il n'en est pas fait davantage référence dans le préambule de l'arrêté royal du 17 août 1927 réglant l'état et la position des aumôniers militaires.

A l'origine, le Ministre avait souhaité un statut commun pour l'aumônerie et les conseillers moraux. Cette solution permettait notamment à l'aumônerie d'obtenir une plus grande sécurité juridique et une plus grande autonomie pour les autorités supérieures des cultes reconnus.

Het huidige wetsontwerp heeft tot doel morele consulenten van de niet-confessionele gemeenschap aan de krijgsmacht toe te voegen en de algemene principes van hun specifiek statuut te bepalen.

Dit wetsontwerp stemt overeen met een vraag van de leden van de militaire gemeenschap die niet-confessionele bijstand wensen, zoals trouwens aangestipt in het advies van de Raad van State: « Het ontwerp van wet geeft ook gestalte aan het streven van de wetgever om tegemoet te komen aan de wensen, de behoeften of de moeilijkheden van sommige leden van de militaire gemeenschap die tot op heden geïsoleerd waren en geen geestelijke of morele bijstand konden krijgen in overeenstemming met hun persoonlijke overtuiging. »

Dit wetsontwerp garandeert niet enkel de ideologische rechten en vrijheden, waardoor voor de strijdkrachten vaste vorm wordt gegeven aan artikel 6bis van de Grondwet; het onderstreept eveneens wat voorkomt in artikel 14 van de Grondwet namelijk door de vrijheid van eredienst en de vrije meningsuiting op gelijke voet te stellen.

Tenslotte doet het wetsontwerp op geen enkele wijze afbreuk aan de organisatie en de vrijheid van de erediensten zoals bepaald in artikel 16 van de Grondwet, vermits het zich beperkt tot een hulpdienst toegevoegd aan de strijdkrachten.

De Minister herinnert er eveneens aan dat het wetsontwerp in de lijn ligt van het regeerakkoord dat het vrije denken erkent.

Deze erkenning komt er niet enkel door een herziening van de Grondwet; sociaal gezien bestaat zij reeds door een reeks wettelijke en reglementaire bepalingen die onder andere betrekking hebben op het organiseren van de lessen moraal, de morele bijstand aan de gedetineerden of in de hospitalen, en door de wet van 23 januari 1981 betreffende de subsidiëring van de niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen in België.

De herziening van artikel 117 van de Grondwet is geen voorwaarde voor de oprichting van een dienst van morele consulenten van de niet-confessionele gemeenschap van België; het is inderdaad zo dat dit artikel enkel betrekking heeft op de wedden en pensioenen van de bedienaars van de erediensten. Daarom werd er evenmin naar verwezen in de considerans van het koninklijk besluit van 17 augustus 1927 dat de toestand en de positie van de militaire aalmoezeniers regelt.

Liefst had de Minister een gemeenschappelijk statuut voor de aalmoezeniersdienst en de morele consulenten gewenst. Deze oplossing zou aan de aalmoezeniersdienst een grotere rechtszekerheid geboden hebben, evenals een grotere onafhankelijkheid voor de hogere overheid van de erkende erediensten.

Néanmoins, pour ces derniers, le Gouvernement a souhaité privilégier la notion « d'attachement organique d'un ministre du culte » (art. 68 de la Constitution) à celle de « création d'un service ».

Cette approche implique que les aumôniers relèveront toujours de l'arrêté royal du 17 août 1927 tandis que les conseillers moraux feront l'objet d'un projet de loi distinct.

Afin d'assurer le principe d'égalité dans l'organisation de ces types d'assistance, le Conseil des Ministres, en sa séance du 23 mai 1990, a établi et précisé la notion de parallélisme à respecter entre les diverses réglementations. Celui-ci portera essentiellement sur deux points, à savoir, d'une part l'ouverture de l'aumônerie à des laïcs et plus seulement à des ministres du culte et d'autre part, la mise en équivalence sur le plan administratif et pécuniaire de l'aumônerie et des conseillers moraux laïques. Ceci a évidemment pour corollaire, la nécessité de maintenir une évolution parallèle des réglementations.

A cette occasion, le Gouvernement a également décidé de fixer le cadre des conseillers moraux laïques à concurrence de 20 unités.

Le Ministre tient également à préciser que la nécessité de procéder par voie de projet de loi pour organiser ce service des conseillers moraux, plutôt que par voie d'arrêté royal, résulte de l'ensemble des débats antérieurs sur cette question et en particulier d'avis du Conseil d'Etat. Celui-ci estime, notamment, que ni l'article 29, ni l'article 68 de la Constitution ne fournissent une habilitation suffisante au Roi pour organiser un tel service.

Il ajoute enfin, que l'article 32 de la loi du 22 décembre 1989 relative au statut des miliciens poursuit déjà l'objectif du présent projet de loi puisqu'il prévoit que « sauf dans des circonstances exceptionnelles, les miliciens disposent du temps nécessaire pour remplir leur devoir religieux au jour prescrit par leur culte. Un temps identique est accordé aux miliciens pour rencontrer un conseiller de philosophie non confessionnelle de leur choix ».

2. Economie du projet de loi

Le projet de loi qui est soumis à votre discussion vise à attacher des conseillers moraux aux forces armées (article 1^{er}).

Ceux-ci seront chargés d'apporter une assistance spirituelle et morale aux militaires, au personnel civil du Ministère de la Défense nationale et à toutes autres formes de personnes affectées aux forces armées.

Nochtans heeft de Regering voor deze laatste het begrip « organieke toevoeging van een geestelijke » (art. 68 van de Grondwet) verkozen boven de « oprichting van een dienst ».

Deze benadering houdt in dat de aalmoezeniers zullen blijven afhangen van het koninklijk besluit van 17 augustus 1927 terwijl de morele consulenten aan een nieuwe wet onderworpen zullen zijn.

Teneinde het principe van gelijkheid in de organisatie van deze types bijstand te vrijwaren, heeft de Ministerraad in zijn zitting van 23 mei 1990 het principe vastgesteld en omschreven dat de gelijkheid van de verschillende reglementeringen moet worden geëerbiedigd. Dit parallelisme geldt hoofdzakelijk voor twee punten, te weten enerzijds het openstellen van de aalmoezeniersdienst voor leken en dus niet enkel voor geestelijken en anderzijds, het gelijkschakelen van de aalmoezeniersdienst en de morele lekenconsulenten op bestuurlijk vlak en wat de bezoldiging betreft. Dit heeft natuurlijk tot gevolg dat men een parallelle evolutie van de reglementeringen moet bewaren.

Bij deze gelegenheid heeft de Regering tevens besloten het kader van de morele lekenconsulenten vast te stellen op 20 eenheden.

De Minister vestigt er ook de aandacht op dat de noodzaak om deze dienst van morele consulenten op te richten door middel van een wetsontwerp eerder dan door middel van een koninklijk besluit, het gevolg is van voorafgaande debatten hierover en in het bijzonder van het advies van de Raad van State. Deze is, onder andere, van mening dat noch artikel 29, noch artikel 68 van de Grondwet de Koning voldoende bevoegdheid verleent om een dergelijke dienst op te richten.

Ten slotte voegt de Minister eraan toe dat artikel 32 van de wet van 22 december 1989 betreffende het statuut van de dienstplichtigen reeds het doel nastreeft van dit wetsvoorstel vermits het bepaalt: « Behoudens buitengewone omstandigheden beschikken de dienstplichtigen over de nodige tijd om hun godsdienstplichten te vervullen op de dagen door hun eredienst bepaald. Precies evenveel tijd wordt aan de dienstplichtigen gegund om een consulent van een niet-confessionele levensbeschouwing naar keuze te ontmoeten. »

2. Inhoud van het ontwerp

Het wetsontwerp dat ter bespreking wordt voorgelegd heeft tot doel morele consulenten toe te voegen aan de strijdkrachten (artikel 1).

Zij zullen de opdracht hebben geestelijke en morele bijstand te verlenen aan de militairen, het burgerlijk personeel van het Ministerie van Landsverdediging en aan de personen die op een andere wijze aan de krijgsmacht zijn toegevoegd.

Les conseillers moraux ne sont ni des militaires, ni des agents de l'Etat, leur statut *sui generis* nécessite qu'il soit organisé par la loi (article 2).

Ils sont nommés par le Roi sur présentation du Conseil central des communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique. Celui-ci est l'institution la plus représentative de l'ensemble de cette communauté, son statut a été consacré notamment par la loi du 23 janvier 1981, relative à l'octroi de subsides aux communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique.

Cette présentation lie l'autorité ayant le pouvoir de nomination (article 3). Les conseillers moraux seront organisés en un service dont le cadre fera l'objet d'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres (article 6).

Enfin, le Roi déterminera les conditions de nomination, le statut, les conditions de connaissances effectives de la seconde langue auxquels les conseillers moraux seront soumis. D'autres dispositions particulières à leur carrière sont également reprises dans le projet de loi (articles 7, 8 et 9).

*
* *

II. DISCUSSION GENERALE

Un commissaire fait remarquer, comme l'a rappelé le Ministre, que ce projet de loi est la suite logique de ce qui avait été prévu dans la loi sur le statut des militaires que nous avons adoptée récemment.

L'intervenant constate qu'il n'est fait référence nulle part dans le projet de loi au statut des aumôniers qui est en attente depuis longtemps. Cela semble indiquer une volonté de scission totale entre ces deux statuts. Qu'en est-il ?

D'autre part :

- quel est le nombre de conseillers moraux prévu ?
- quel est le niveau d'études et éventuellement le diplôme requis pour cette fonction ?
- prévoit-on des conditions de capacité ?
- qui est chargé de leur recrutement ?
- auront-ils un rang semblable, par exemple, à celui des aumôniers ?

Un membre aimerait également savoir s'ils vont porter un uniforme et un insigne, comme celui des aumôniers. De plus, quel sera leur statut linguistique ? Devront-ils être parfaitement bilingues ou va-t-on appliquer la réglementation linguistique en vigueur à l'armée ?

De morele consulenten zijn geen militairen, noch rijksambtenaren; hun statuut *sui generis* maakt het noodzakelijk dat het bij wet wordt geregeld (artikel 2).

De Koning benoemt de morele consulenten. Zij worden voorgedragen door de Centrale Raad der niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen van België. Deze Raad is de meest representatieve instelling van deze gemeenschap in haar geheel. Zijn statuut werd vastgelegd bij wet van 23 januari 1981 betreffende de subsidiëring van de niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen in België.

Deze voordracht bindt de autoriteit met benoemingsbevoegdheid (artikel 3). Voor de morele consulenten wordt een dienst opgericht, waarvan de personeelsformatie bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit zal worden vastgesteld (artikel 6).

De Koning bepaalt tenslotte de benoemingsvoorwaarden, het statuut en de nadere regels voor het examen over de wezenlijke kennis van de tweede taal waaraan de morele consulenten onderworpen zullen worden. Andere, bijzondere bepalingen met betrekking tot hun loopbaan worden eveneens vermeld in het wetsontwerp. (artikelen 7, 8 en 9).

*
* *

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid wijst erop dat, zoals de Minister heeft opgemerkt, het wetsontwerp het logische gevolg is van het bepaalde in de wet betreffende het statuut van de dienstplichtigen, die wij onlangs hebben aangenomen.

Spreeker stelt vast dat nergens in het ontwerp wordt gerefereerd aan het reeds lang bestaande statuut van de aalmoezeniers. Dat lijkt aan te geven dat de wil aanwezig is om een totale scheiding te maken tussen die twee statuten. Wat is daarvan aan ?

Hij heeft nog een aantal vragen :

- in hoeveel morele consulenten wordt voorzien ?
- wat is het vereiste studieniveau, eventueel diploma, voor dat ambt ?
- zijn er bekwaamheidseisen ?
- wie is belast met hun werving ?
- zullen zij een vergelijkbare rang hebben met bijvoorbeeld de aalmoezeniers ?

Een lid zou tevens willen weten of zij een uniform en een insigne zullen dragen zoals de aalmoezeniers. Wat zal hun taalstatuut zijn ? Zullen zij perfect tweetalig moeten zijn of zal men de voor het leger geldende taalwetgeving toepassen ?

Ceci est abordé à l'article 7 du projet de loi, mais il aimerait connaître la façon dont le Ministre conçoit l'application de ces dispositions.

Le Ministre répond ce qui suit :

— En ce qui concerne la différence de statut entre les aumôniers et les conseillers moraux, il rappelle que sa volonté première était soit de régler les deux statuts par arrêté royal, soit de les régler par la loi. Or, le Gouvernement et les représentants de l'aumônerie ont souhaité garder le statut actuel des aumôniers tout en acceptant de diminuer le cadre des aumôniers, qui n'était d'ailleurs pas complet, pour ouvrir les places nécessaires aux conseillers moraux.

Il a donc fallu les dissocier. C'est pourquoi ce projet-ci ne traite que du statut des conseillers moraux.

— Combien y en aura-t-il ?

Le cadre organique actuel est le suivant :

- * Catholiques : 102;
- * Protestants : 9;
- * Israélites : 1.

Les effectifs réels sont :

- * Catholiques : 76;
- * Protestants : 8;
- * Israélites : 1.

Le cadre organique des catholiques passera de 102 à 82, ce qui permettra de porter le cadre des conseillers moraux à 20 unités.

Il y a, sur ce point, un accord entre les représentants des communautés religieuse et laïque ainsi qu'au sein du Gouvernement.

— Il n'est pas prévu d'uniformes. Le Ministre ne pense pas que la communauté non-confessionnelle souhaite en avoir. Il y aura, bien entendu, des insignes qui les distingueront.

Cette question reste à régler.

— La question de l'emploi des langues trouvera une réponse ultérieurement, lors de la discussion de l'article 7 et de l'amendement qui est déposé et qui porte en partie sur cette problématique.

— Le Ministre donnera de plus amples renseignements quant aux diplômes et à la rémunération prévus dans le statut.

Un sénateur fait remarquer qu'il existe déjà des diplômes reconnus par le Conseil central des communautés non-confessionnelles. Notamment dans la

Dat wordt geregeld in artikel 7 van het wetsontwerp, maar hij zou willen weten hoe de Minister de toepassing van die bepalingen ziet.

De Minister antwoordt het volgende :

— Wat het verschil inzake statuut betreft tussen de aalmoezenier en de morele consulent herinnert hij eraan dat hij eerst van plan was ofwel de twee statuten bij koninklijk besluit te regelen, ofwel ze bij wet te regelen. De Regering en de vertegenwoordigers van de aalmoezeniers hebben het huidige statuut van de aalmoezeniers willen behouden, maar hebben aanvaard de personeelsformatie van de aalmoezeniers, die trouwens toch niet volledig bezet was, te beperken om de nodige plaatsen vrij te maken voor de morele consulenten.

Het was dus nodig beide statuten uit elkaar te houden. Daarom handelt dit ontwerp alleen over het statuut van de morele consulenten.

— Hoeveel zullen er komen ?

De huidige organieke personeelsformatie is de volgende :

- * Katholiek : 102;
- * Protestant : 9;
- * Israëlitisch : 1.

De personeelsbezetting is :

- * Katholiek : 76.
- * Protestant : 8;
- * Israëlitisch : 1.

De organieke personeelsformatie van de katholieken zou dalen van 102 tot 82, wat het mogelijk zou maken de formatie van de morele consulenten op 20 te brengen.

Te dezer zake is er een akkoord tussen de vertegenwoordigers van de religieuze en niet-confessionele gemeenschappen, en ook binnen de Regering.

— Er zijn geen uniformen voorzien. De Minister meent niet dat de niet-confessionele gemeenschap er wenst. Er zullen uiteraard insignes zijn waardoor zij kunnen worden herkend.

Dat vraagstuk moet nog worden geregeld.

— Het vraagstuk van het gebruik van de talen zal later worden geregeld, bij de bespreking van artikel 7 en van het amendement dat deels betrekking heeft op die problematiek.

— De Minister zal nadere inlichtingen geven wat betreft de diploma's en de bezoldiging zoals in het statuut bepaald.

Een senator merkt op dat er reeds diploma's bestaan die door de Centrale Raad der niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschap-

partie francophone du pays, il existe une licence en assistance morale laïque, qui est reconnue par le Centre d'Action laïque qui participe à sa gestion.

— Enfin, les grades seront identiques à ceux des aumôniers, puisqu'on souhaite avoir le plus grand parallélisme possible entre les deux statuts.

Tableau des grades

- Aumônier en chef.
- Conseiller moral en chef.
- Aumônier principal.
- Conseiller moral principal.
- Aumônier de première classe.
- Conseiller moral de première classe.
- Aumônier de deuxième classe.
- Conseiller moral de deuxième classe.

Un sénateur remarque que l'avis formulé par le Conseil d'Etat consiste à ne pas adopter la même attitude pour les aumôniers et les conseillers laïques. Cette objection préjuge-t-elle d'une modification possible de l'article 117 de la Constitution ?

Le Ministre déclare que non. En fait, la communauté chrétienne a voulu conserver intact le statut actuel des aumôniers qui fonctionne bien.

Le Conseil d'Etat estime quant à lui que les arrêtés royaux sur les aumôniers se limitent à régler leur situation administrative et non à créer un service, ce qui n'est pas le cas des conseillers moraux. Le Ministre ne croit en effet pas que l'article 68, alinéa premier, de la Constitution permette au Roi de créer un service de conseillers moraux à l'armée. Il a donc fallu scinder le projet de loi, ce qui a été bien accepté par tous.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article ne fait l'objet d'aucune intervention.

Article 2

Un commissaire a constaté que le Conseil d'Etat a demandé, dans son avis, qu'on dise explicitement que le Roi dispose du pouvoir de révoquer les conseillers moraux.

N'est-ce pas superflu ?

pen van België zijn erkend, met name in het Franstalige landsgedeelte bestaat er een licentie voor niet-confessionele morele bijstand, die erkend is door het *Centre d'action laïque* dat deelneemt aan het beheer ervan.

— Ten slotte zullen de graden identiek zijn met die van de aalmoezeniers, aangezien men een zo groot mogelijk parallelisme wenst tussen de twee statuten.

Tabel van de graden

- Opperaalmoezenier.
- Morele opperconsulent.
- Hoofdaalmoezenier.
- Morele hoofdconsulent.
- Aalmoezenier eerste klasse.
- Morele consulent eerste klasse.
- Aalmoezenier tweede klasse.
- Morele consulent tweede klasse.

Een senator merkt op dat het advies dat werd uitgebracht door de Raad van State erin bestaat niet dezelfde houding aan te nemen voor de aalmoezeniers als voor de lekeconsulenten. Loopt die opmerking voort uit op een mogelijke wijziging van artikel 117 van de Grondwet ?

De Minister ontkent dit. De christelijke gemeenschap heeft immers zijn huidige statuut van de aalmoezeniers ongewijzigd willen behouden omdat het goed functioneert.

De Raad van State meent dat de koninklijke besluiten inzake de aalmoezeniers er zich toe beperken de administratieve toestand te regelen en niet een dienst in te stellen. Dat is niet het geval met de morele consulenten. De Minister gelooft niet dat artikel 68, eerste lid, van de Grondwet de Koning de bevoegdheid verleent bij het leger een dienst voor morele consulenten in te stellen. Men heeft het wetsontwerp dus moeten splitsen, wat door iedereen werd aanvaard.

III. BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel geeft geen stof tot verdere bespreking.

Artikel 2

Een commissielid heeft vastgesteld dat de Raad van State in zijn advies vraagt in het artikel uitdrukkelijk op te nemen dat de Koning de morele consulenten kan ontslaan.

Is dat niet overbodig ?

Celui qui a le pouvoir de nommer peut forcément aussi révoquer celui qu'il a nommé.

Cela pourrait cependant être utile de le mentionner lorsque la demande de révocation vient des autorités internes.

Le Ministre est d'accord, mais on a fait droit à la demande du Conseil d'Etat, ce qui ne change absolument rien en pratique.

L'intervenant se demande alors s'il ne serait pas préférable de mettre, dans le premier alinéa de l'article, que les conseillers moraux sont nommés et révoqués par le Roi.

Un membre ajoute que cette demande du Conseil d'Etat repose sur le fait que les conseillers moraux n'ont ni le statut militaire, ni celui des agents de l'Etat. Il s'agit ici d'un statut *sui generis*; c'est pourquoi il vaut mieux préciser que le Roi a le pouvoir de les révoquer.

Le Roi établira un règlement disciplinaire, mais cette disposition pourrait ne pas s'y trouver. D'autre part, ce sera généralement du Conseil central des communautés non confessionnelles de Belgique, qui les aura proposés, qu'émanera la demande de révocation. Le régime sera semblable à celui en vigueur pour les aumôniers.

Mais il se peut aussi que ce soit pour des motifs exclusivement propres à l'armée.

Ainsi, il n'y aura pas de problème.

Le premier intervenant constate que le règlement disciplinaire des aumôniers se trouve dans l'arrêté royal d'exécution. Cela se trouvera-t-il aussi dans l'arrêté d'exécution de la loi sur les conseillers moraux ?

Le Ministre déclare qu'on crée effectivement ici un statut *sui generis*.

Il est évident qu'il faut disposer de la base légale qu'est la loi pour organiser ce pouvoir de révocation.

Sur le plan de la légistique, on ne pouvait mentionner dans le premier alinéa de l'article que le Roi pouvait révoquer les conseillers moraux, parce qu'il y est prévu qu'il les nomme sur présentation. Ce qui n'est pas le cas pour la révocation.

Le précédent intervenant demande si le Roi ne fera pas de règlement disciplinaire et si, dans ce cas, ce sera le Conseil qui fait la présentation qui l'élaborera.

Un membre lui répond qu'il a dit précédemment que les conseillers moraux n'ont ni le statut militaire ni celui des agents de l'Etat. Ce statut étant *sui generis*, il devra figurer dans l'arrêté royal d'exécution et sera pratiquement identique à celui des aumôniers.

Wie de bevoegdheid heeft om morele consulenten te benoemen, heeft uiteraard ook de bevoegdheid om de door hem benoemde consulenten te ontslaan.

Het kan nochtans nuttig zijn zulks toch te vermelden voor het geval dat het verzoek om ontslag uitgaat van een interne overheid.

De Minister is het daarmee eens, doch men heeft de Raad van State gevolgd, wat in de praktijk geen enkele verandering meebrengt.

Spreeker vraagt vervolgens of men niet het best in het eerste lid van het artikel kan opnemen dat de morele consulenten door de Koning worden benoemd en ontslagen.

Een lid voegt eraan toe dat de Raad van State daarom verzoekt omdat morele consulenten noch het statuut van militair, noch dat van rijksambtenaar bezitten. Zij hebben een eigen statuut en daarom is het wenselijk te bepalen dat de Koning ook bevoegd is om ze te ontslaan.

De Koning stelt een tuchtreglement vast, doch deze bepaling zou eruit kunnen worden gelaten. Voorts is het zo dat het verzoek om ontslag in de regel zal uitgaan van de Centrale Raad der niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen van België, die ook het voorstel tot benoeming heeft gedaan. Het gaat om nagenoeg dezelfde regeling als die welke voor de aalmoezeniers geldt.

Men kan echter ook om het ontslag verzoeken om redenen die uitsluitend met het leger verband houden.

Op die manier kunnen er geen problemen rijzen.

De eerste spreker stelt vast dat het tuchtreglement van de aalmoezeniers in het uitvoeringsbesluit is opgenomen. Zal dezelfde werkwijze worden toegepast voor de morele consulenten ?

De Minister antwoordt dat men wel degelijk een eigen statuut wil vaststellen.

Het spreekt vanzelf dat men moet kunnen beschikken over een wettelijke grondslag om de bevoegdheid tot het verlenen van ontslag te organiseren.

Wetgevingstechnisch gesproken kan het eerste lid niet bepalen dat de Koning de morele consulenten kan ontslaan omdat het vermeldt dat Hij ze benoemt op voordracht. Voor het ontslag geldt dezelfde regeling niet.

De vorige spreker vraagt of de Koning dan niet het tuchtreglement vaststelt, maar wel de Raad, die de kandidaten voorstelt.

Een lid wijst erop dat hij voordien verklaard heeft dat morele consulenten het statuut van militair noch dat van rijksambtenaar bezitten. Het gaat om een eigen statuut en dus moet het in het uitvoeringsbesluit opgenomen worden. Het zal nagenoeg hetzelfde zijn als dat van de aalmoezeniers.

Le Ministre confirme que ce sera l'égalité parfaite. C'est l'article 14 de l'arrêté royal du 17 août 1927 qui règle cette procédure pour les aumôniers et qui reprendra exactement les mêmes dispositions pour les conseillers moraux.

Articles 3 et 4

Ces articles ne font l'objet d'aucune intervention.

Article 5

Un intervenant voudrait avoir des éclaircissements quant au secret professionnel et, pour éviter toute équivoque, savoir quelles en sont les limites.

En effet, un aumônier ou un conseiller moral peut, par exemple, être appelé à témoigner en justice. Dans ce cas est-il toujours tenu au respect du secret professionnel ?

Un membre remarque qu'il n'est pas inutile, en effet, de préciser que la notion du secret professionnel dont il est question dans ce projet, est tout à fait comparable au secret professionnel auquel sont tenus les aumôniers. On peut les citer comme témoins, mais on ne peut les obliger à dire ce qu'ils estiment devoir taire.

Le Ministre confirme que les conseillers moraux seront tenus au secret professionnel d'une manière identique à celle des aumôniers.

Quant à la notion même de secret, le Ministre reste réservé pour l'instant, la Commission qui sera instituée aura à en discuter, notamment, par rapport au contrôle qu'on doit organiser sur un certain nombre de services. Ce sera donc l'occasion de mieux définir la notion de secret et comment la rendre compatible avec le contrôle qui doit exister, notamment dans les services de l'armée.

Le précédent intervenant insiste pour qu'il soit clairement indiqué dans le rapport que le secret professionnel dont il est question ici est identique à celui des aumôniers, de sorte qu'on ne puisse le modifier dans une autre législation. En effet, il existe plusieurs acceptions du secret professionnel. Mais dans le cas des aumôniers et des conseillers moraux il doit être absolu. Sinon ils ne pourront exercer leur fonction efficacement.

S'ils sont appelés à témoigner, ils ne diront que ce qu'ils croient devoir dire.

Article 6

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

De Minister bevestigt dat die twee categorieën van personen op volkomen gelijke voet zullen staan. Artikel 14 van het koninklijk besluit van 17 augustus 1927 regelt de procedure voor de aalmoezeniers. Voor de morele consultants zullen precies dezelfde bepalingen gelden.

Artikelen 3 en 4

Deze artikelen geven geen stof tot verdere bespreking.

Artikel 5

Een spreker vraagt om nadere informatie omtrent het beroepsgeheim en ten einde elk misverstand te voorkomen, over de grenzen ervan.

Een aalmoezenier of een morele consultant kunnen bijvoorbeeld als getuige opgeroepen worden. Zijn zij in dat geval altijd tot het beroepsgeheim gehouden ?

Een lid meent dat het niet overbodig is te bepalen dat het begrip beroepsgeheim waarvan het ontwerp spreekt, volledig samenvalt met het beroepsgeheim waartoe aalmoezeniers gehouden zijn. Men kan hen als getuige doen verschijnen doch men kan hen niet dwingen mee te delen wat zij menen te moeten verzwijgen.

De Minister bevestigt dat morele consultants op dezelfde manier tot het beroepsgeheim gehouden zijn als aalmoezeniers.

Over het begrip beroepsgeheim wenst de Minister zijn antwoord in beraad te houden, omdat de in te stellen Commissie de zaak zal moeten bespreken, onder meer uit het oogpunt van de controle die er moet komen op een aantal diensten. Het lijkt dus aangewezen bij die gelegenheid het begrip beroepsgeheim preciezer te bepalen en na te gaan hoe het in overeenstemming kan worden gebracht met de eisen inzake controle, met name bij de diensten van het leger.

De vorige spreker dringt erop aan dat het verslag duidelijk vermeldt dat het beroepsgeheim waarvan hier sprake is, volstrekt gelijk is aan dat van de aalmoezenier, zodat men er niet meer kan aan raken via een ander wetgevend initiatief. Het begrip beroepsgeheim heeft immers vele betekenissen doch voor aalmoezeniers en morele consultants moet het onbepaald zijn, anders kunnen zij hun functie niet efficiënt uitoefenen.

Indien zij als getuige moeten verschijnen, zullen zij alleen meedelen wat zij menen te moeten zeggen.

Artikel 6

Dit artikel geeft geen stof tot verdere bespreking.

Article 7

Le Gouvenement dépose l'amendement suivant :

« Le premier alinéa de l'article 7 du projet de loi est complété comme suit :

« Il peut décider d'étendre aux conseillers moraux certaines dispositions légales prévoyant le versement d'indemnités, de primes ou d'allocations aux membres des forces armées ou à leurs ayants droit. »

Justification

Il apparaît qu'un certain nombre d'indemnités, primes ou allocations sont actuellement payées aux aumôniers.

Cet amendement permettra au Roi d'accorder ces avantages aux conseillers moraux.

Par ailleurs, en vertu de la décision du Conseil des Ministres du 23 mai 1990, la mise en équivalence sur le plan pécuniaire entre les aumôniers et les conseillers moraux permettra de régulariser par un arrêté royal séparé la situation des aumôniers quant aux droits auxquels ils peuvent prétendre.

En ce qui concerne l'emploi des langues, le Ministre donne les explications suivantes.

1. Une législation (les lois coordonnées du 18 juillet 1966) sur l'emploi des langues en matière administrative est exclusive de l'autre (loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée) quant à son application.

2. On ne peut envisager d'étendre aux conseillers moraux la législation sur l'emploi des langues en matière administrative parce que :

— les conseillers moraux étant bilingues, la création d'un cadre linguistique est superflue; tout au plus une ventilation par rôle linguistique pourrait-elle s'avérer nécessaire;

— un arrêt de la Cour de Cassation du 23 novembre 1957 a mis en évidence à propos des aumôniers que leur relation avec l'Etat n'était qu'administrative et/ou disciplinaire tandis qu'ils relevaient des autorités ecclésiastiques au point de vue religieux.

De ce fait, il n'existe pas de lien de subordination entre l'Etat et les aumôniers en ce qui concerne l'accomplissement de leur mission.

De là, les aumôniers ne constituent pas un service public au sens traditionnel du terme; il en va de même pour les conseillers moraux.

3. Si on prenait en considération la loi sur l'usage des langues à l'armée, le régime applicable aux aumôniers est organisé par les articles 7bis et 7ter de la loi

Artikel 7

De Regering dient het volgende amendement in :

« Het eerste lid van artikel 7 van het ontwerp van wet wordt aangevuld als volgt :

« Hij kan besluiten sommige wetsbepalingen, die in de betaling van vergoedingen, premies of bijlagen aan de leden van de krijgsmacht of hun rechtshebbers voorzien, tot de morele consulenten uit te breiden. »

Verantwoording

Het blijkt dat thans aan de aalmoezeniers een zeker aantal vergoedingen, premies of bijlagen worden uitgekeerd.

Door dit amendement zal de Koning deze voordelen aan de morele consulenten kunnen toekennen.

Op grond van de beslissing van de Ministerraad van 23 mei 1990, zal de gelijkstelling op geldelijk gebied van de aalmoezeniers met de morele consulenten het bovendien mogelijk maken, de toestand van de aalmoezeniers ten aanzien van de rechten waarop ze aanspraak kunnen maken, bij afzonderlijk koninklijk besluit te regulariseren.

Wat het gebruik van de talen betreft, verstrekt de Minister de volgende toelichting.

1. De gecoördineerde wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken zijn onvermijdbaar met de wet van 30 juli 1938 op het gebruik van de talen bij het leger, wat de toepassing betreft.

2. Men kan niet overwegen de wetgeving op het gebruik van de talen in bestuurszaken bij uitbreiding toe te passen op de morele consulenten omdat :

— een personeelsformatie per taal overbodig is daar de morele consulenten tweetalig zijn; indien nodig kan ten hoogste een verdeling worden gemaakt op grond van de taalrol waartoe ze behoren;

— uit een arrest van het Hof van Cassatie van 23 november 1957 blijkt dat de betrekkingen tussen de aalmoezeniers en de Staat slechts van administratieve en/of tuchtrechtelijke aard zijn en dat zij vanuit godsdienstig oogpunt onder de kerkelijke overheid ressorteren.

Wat het vervullen van hun opdracht betreft, zijn de aalmoezeniers dus niet ondergeschikt aan de Staat.

Daaruit vloeit voort dat de aalmoezeniers geen openbare dienst vormen in de traditionele zin van het woord; hetzelfde geldt voor de morele consulenten.

3. De wet op het gebruik van de talen bij het leger voorziet in de artikelen 7bis en 7ter in een regeling die van toepassing is op de aalmoezeniers : alle aalmoeze

sur l'usage des langues à l'armée et impose un examen linguistique à tous les aumôniers et une deuxième épreuve pour la promotion au rang d'aumônier principal ou en chef.

Pour les conseillers moraux, un régime semblable est prévu à l'article 7 du projet.

4. Les aumôniers ne constituant pas un service public, aucune autre législation linguistique ne leur est applicable.

Il doit en être de même pour les conseillers moraux.

De plus, étant bilingues, les conseillers moraux ne doivent pas rencontrer de difficultés dans leurs relations avec les administrés.

TEXTES NORMATIFS APPLICABLES EN MATIÈRE LINGUISTIQUE AUX AUMONNIERS ET CONSEILLERS MORAUX

A. TEXTES NORMATIFS

I. Textes légaux

Aumôniers

Loi du 30 juillet 1938, articles *7bis* et *7ter*.

Conseillers moraux

Projet de loi, article 7, deuxième, troisième et quatrième alinéas et article 10, premier alinéa.

II. Arrêtés royaux

Aumôniers

Arrêté royal du 17 août 1927, article 10 (en révision).

Arrêté royal du 17 mai 1952 (cadres de réserve), article 3, 4^o (annexe 1).

Arrêté royal du 15 mars 1984 (organisation des jurys d'examen).

Cet arrêté royal est pris en exécution des articles *7bis* et *7ter* de la loi du 30 juillet 1938. Voir article 1^{er} (annexe 2).

III. Autres

Aumôniers

Règlement IF 70. Examens linguistiques :

— paragraphes 24 et 25;

— annexes A, paragraphes 17 et 18, et B, séries 9 et 10 (annexe 3).

niers moeten een taalexamen afleggen en een tweede examen voor de bevordering tot de rang van hoofdaalmoezenier of opperaalmoezenier.

Artikel 7 van het ontwerp voorziet in een soortgelijke regeling voor de morele consulenten.

4. Daar de aalmoezeniers niet te beschouwen zijn als behorende tot een openbare dienst, is op hen geen enkele andere taalwetgeving van toepassing.

Hetzelfde moet gelden voor de morele consulenten.

Daar de morele consulenten tweetalig zijn zouden zich geen moeilijkheden mogen voordoen in de uitoefening van hun opdracht.

NORMATIEVE TEKSTEN DIE INZAKE TAALGEBRUIK VAN TOEPASSING ZIJN OP DE AALMOEZENIERS EN DE MORELE CONSULENTEN

A. NORMATIEVE TEKSTEN

I. Wetteksten

Aalmoezeniers

Wet van 30 juli 1938, artikelen *7bis* en *7ter*.

Morele consulenten

Ontwerp van wet, artikel 7, tweede, derde en vierde lid en artikel 10, eerste lid.

II. Koninklijke besluiten

Aalmoezeniers

Koninklijk besluit van 17 augustus 1927, artikel 10 (wordt herzien).

Koninklijk besluit van 17 mei 1952 (reservekader), artikel 3, 4^o (bijlage 1).

Koninklijk besluit van 15 maart 1984 (organisatie van examencommissies).

Dit koninklijk besluit werd genomen ter uitvoering van de artikelen *7bis* en *7ter* van de wet van 30 juli 1938. Zie artikel 1 (bijlage 2).

III. Diversen

Aalmoezeniers

Verordening IF 70. Taalexamens :

— paragrafen 24 en 25;

— bijlagen A, paragrafen 17 en 18, en B, reeksen 9 en 10 (bijlage 3).

Article 8

Le Gouvernement dépose l'amendement suivant :

« L'article 8 du projet de loi est complété comme suit :

« Leur est également applicable la législation sur les allocations familiales dont bénéficient les membres du personnel rétribué par l'Etat. »

Justification

L'amendement proposé vise à permettre l'octroi du droit aux allocations familiales, aux conseillers moraux, disposition qui n'était pas prévue dans le texte en projet.

Un membre évoque la possibilité d'octroyer d'autres allocations spéciales, telles que l'indemnité spéciale en cas d'accident aéronautique survenu en temps de paix, en vertu de la loi du 12 janvier 1970.

Le Ministre précise qu'une telle indemnité n'existe pas encore, mais pourrait être instaurée par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, aussi bien pour les conseillers moraux que pour les aumôniers.

Article 9

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Article 10 (nouveau)

Un sénateur et un membre déposent l'amendement suivant :

« Insérer un article 10 (nouveau) libellé comme suit :

« Article 10. — 1. Le Roi peut rendre applicable, en tout ou en partie, aux conseillers moraux, la législation sur l'emploi des langues en matière administrative et celle sur l'usage des langues à l'armée.

2. Il peut également leur rendre applicable certaines dispositions du statut pécuniaire des militaires.

3. Le bénéfice de la loi du 12 janvier 1970 relative à l'octroi d'une indemnité spéciale en cas d'accident aéronautique survenu en temps de paix, est étendu, en cas de décès imputable à l'accident, aux ayants droit des conseillers moraux qui ont pris place dans un aéronef militaire belge.

Artikel 8

De Regering dient het volgende amendement in :

« Artikel 8 van het ontwerp van wet wordt aangevuld als volgt :

« De wetgeving betreffende de kinderbijslag, waarvoor de leden van het door het Rijk bezoldigde personeel in aanmerking komen, is eveneens op hen van toepassing. »

Verantwoording

Het voorgestelde amendement beoogt de toekenning van het recht op kinderbijslag aan de morele consulenten mogelijk te maken; deze bepaling was in de ontwerptekst niet opgenomen.

Een lid verwijst naar de mogelijkheid ook andere specifieke toelagen toe te kennen zoals een bijzondere vergoeding in geval van luchtvaartongeval in vredes-tijd op grond van de wet van 12 januari 1970.

De Minister verklaart dat een dergelijke vergoeding nog niet bestaat maar zou kunnen worden ingevoerd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, zowel voor de morele consulenten als voor de aalmoezeniers.

Artikel 9

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking.

Artikel 10 (nieuw)

Een senator en een lid dienen het volgende amendement in :

« Een artikel 10 (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 10. — 1. De Koning kan de wetgeving op het gebruik van de talen in bestuurszaken en die op het gebruik van de talen bij het leger geheel of gedeeltelijk van toepassing verklaren op de morele consulenten.

2. Hij kan eveneens sommige bepalingen van de bezoldigingsregeling voor militairen op hen van toepassing verklaren.

3. De toepassingssfeer van de wet van 12 januari 1970 betreffende de toekenning van een bijzondere vergoeding in geval van luchtvaartongeval in vredes-tijd, wordt, bij overlijden als gevolg van het ongeval, uitgebreid tot de rechtverkrijgenden van de morele consulenten die plaats hebben genomen in een Belgisch militair vliegtuig.

4. Le Roi peut également rendre applicable aux conseillers moraux certaines dispositions de la législation sur les pensions militaires et de la législation sur les pensions de réparation.

5. Les conseillers moraux bénéficient du régime d'allocations familiales allouées au personnel rétribué par l'Etat. »

Justification

Certains ajouts techniques sont nécessaires pour rendre les dispositions du projet applicables, dans de bonnes conditions, pour les conseillers comme pour la communauté laïque.

1. En premier lieu, la loi de 1938 concernant l'usage des langues à l'armée doit être rendue applicable aux conseillers. Les conseillers — bilingues — seront très peu nombreux et devront exercer leurs fonctions sans tenir compte du type d'unité ou du lieu et au profit de tout Belge, quel que soit son régime linguistique.

2. En second lieu, les conseillers moraux, qui seront à la suite des troupes, encourront des risques particuliers et des frais supplémentaires. Ils doivent donc bénéficier des avantages dont jouissent les militaires.

Le Ministre a répondu à la plupart des points de l'amendement, sauf le point 4.

Il est impossible de participer aux deux systèmes de pension.

Les régimes de pensions militaires sont exclusifs de ceux qui sont appliqués aux agents de l'Etat et inversement. Le choix des régimes militaires en faveur des conseillers moraux n'apparaît pas indiqué car :

a) il imposerait de modifier le régime appliqué actuellement aux aumôniers, à savoir celui des agents de l'Etat, pour maintenir la similitude souhaitée avec les conseillers moraux;

b) quoique n'étant ni des agents de l'Etat, ni des militaires, les conseillers moraux comme les aumôniers, sont des civils et il paraît dès lors préférable de les assimiler aux fonctionnaires et non aux militaires.

Il demande le maintien du texte du projet de loi.

L'amendement est retiré par son auteur.

IV. VOTES

Articles 1 à 6

Ces articles sont adoptés à l'unanimité des 13 membres présents.

4. De Koning kan eveneens sommige bepalingen van de wetgeving op de militaire pensioenen en de wetgeving op de vergoedingspensioenen van toepassing verklaren op de morele consulenten.

5. De morele consulenten zijn gerechtigd tot de kinderbijslageregeling die geldt voor het door de Staat bezoldigde personeel. »

Verantwoording

Om de bepalingen van het ontwerp op een correcte manier te kunnen toepassen op de consulenten en op de leken-gemeenschap zijn enkele technische aanvullingen nodig.

1. In de eerste plaats moet de wet van 1938 betreffende het gebruik van de talen bij het leger toepasbaar gemaakt worden op de consulenten. De consulenten — die tweetalig zijn — vormen een heel kleine groep en zullen hun ambt moeten uitoefenen zonder rekening te houden met het soort eenheid of met de plaats waar zij moeten werken. Zij staan ten dienste van elke Belg, ongeacht de taalrol waartoe die behoort.

2. In tweede instantie zullen de morele consulenten die de troepen volgen, aan bijzondere risico's blootstaan en bijkomende kosten moeten dragen. Ook zij moeten dus aanspraak kunnen maken op de voordelen die voor de militairen gelden.

De Minister heeft op bijna alle punten van het amendement geantwoord, behalve op punt 4.

Het is niet mogelijk aanspraak te maken op twee pensioenregelingen.

De pensioenregeling voor militairen is onverenigbaar met de pensioenregeling voor de rijksambtenaren en omgekeerd. Het lijkt niet aangewezen de pensioenregeling voor de militairen toe te passen op de morele consulenten want :

a) dan zou de regeling die thans van toepassing is op de aalmoezeniers moeten worden gewijzigd, dus de pensioenregeling voor de rijksambtenaren, ten einde de gewenste gelijke behandeling van consulenten en aalmoezeniers te behouden;

b) hoewel zij noch tot de militairen noch tot het rijkspersoneel behoren, zijn de morele consulenten, zoals de aalmoezeniers, burgers en is het dus verkieslijk hen te behandelen zoals de ambtenaren en dus niet zoals de militairen.

Hij vraagt de tekst van het ontwerp te handhaven.

Het amendement wordt door zijn indiener ingetrokken.

IV. STEMMINGEN

Artikelen 1 tot 6

Deze artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Art. 7

L'amendement et l'article amendé sont adoptés à la même unanimité.

Art. 8

L'amendement et l'article amendé sont approuvés à la même unanimité.

Art. 9

Cet article est adopté à la même unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
J. DE BREMAEKER.

Le Président,
N.-H. PECRIAUX.

Art. 7

Het amendement en het geamendeerde artikel worden aangenomen met dezelfde eenparigheid.

Art. 8

Het amendement en het geamendeerde artikel worden aangenomen met dezelfde eenparigheid.

Art. 9

Dit artikel wordt aangenomen met dezelfde eenparigheid.

*
* *

Het aldus geamendeerde wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De Rapporteur,
J. DE BREMAEKER.

De Voorzitter,
N.-H. PECRIAUX.

**TEXTE ADOPTE
PAR LA COMMISSION**

Article 1^{er}

Des conseillers moraux sont attachés aux Forces armées pour répondre aux différentes préoccupations philosophiques et morales, des membres de la Communauté militaire, appartenant à la Communauté non confessionnelle de Belgique.

Ces conseillers moraux sont chargés d'apporter une assistance spirituelle et morale aux militaires, au personnel civil du Ministère de la Défense nationale aux personnes attachées aux Forces armées ainsi qu'à celles qui sont autorisées à suivre un corps de troupes.

Art. 2

Les conseillers moraux sont nommés par le Roi sur présentation du Conseil central des communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique et sur proposition du Ministre de la Défense nationale.

Le Roi dispose du pouvoir de les révoquer.

Les conseillers moraux sont des personnes civiles attachées organiquement à l'armée; ils n'ont pas la qualité de militaire et ne sont pas considérés comme agents de l'Etat.

Ils prêtent le serment prévu à l'article 2 du décret du 20 juillet 1831 concernant le serment à la mise en vigueur de la monarchie constitutionnelle représentative, entre les mains du Ministre de la Défense nationale ou du fonctionnaire désigné par lui à cette fin.

Art. 3

En ce qui concerne les questions relatives à l'exercice de leur mission, les conseillers moraux relèvent de l'autorité supérieure du Conseil central des communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique.

En ce qui concerne les questions administratives et disciplinaires, ils relèvent du Ministre de la Défense nationale.

Art. 4

Les conseillers moraux peuvent soumettre aux autorités militaires compétentes les problèmes humains qu'ils ont constatés dans l'exercice de leur mission.

**TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE**

Artikel 1

Morele consulenten worden aan de Krijgsmacht toegevoegd om te beantwoorden aan de levensbeschouwelijke en morele opvattingen van de leden van de Militaire Gemeenschap, die tot de niet-confessionele Gemeenschap van België behoren.

Die morele consulenten zijn belast met het verlenen van geestelijke en morele bijstand aan de militairen, aan het burgerlijk personeel van het Ministerie van Landsverdediging, aan de aan de Krijgsmacht toegevoegde personen, alsmede aan de personen die gemachtigd zijn een troepenkorps te volgen.

Art. 2

De morele consulenten worden benoemd door de Koning op voorstel van de Centrale Raad der niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen van België, en op voordracht van de Minister van Landsverdediging.

De Koning beschikt over de bevoegdheid ze te ontslaan.

De morele consulenten zijn burgers die uit orgaan oogpunt aan het leger zijn toegevoegd; zij hebben niet de hoedanigheid van militair en worden evenmin geacht rijksambtenaren te zijn.

Zij leggen de eed af, die is bepaald bij artikel 2 van het decreet van 20 juli 1831 nopens de eedaflegging bij de aanvang der grondwettelijke vertegenwoordigende monarchie, in de handen van de Minister van Landsverdediging of van de ambtenaar die hij daartoe aanwijst.

Art. 3

Met betrekking tot al wat met de uitoefening van hun opdracht verband houdt, hangen de morele consulenten af van de hoge autoriteit van de Centrale Raad der niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen van België.

Met betrekking tot de problemen van de administratieve en disciplinaire aard, hangen zij af van de Minister van Landsverdediging.

Art. 4

De morele consulenten verkeren in de mogelijkheid de bevoegde militaire autoriteiten op de hoogte te brengen van elk menselijk probleem dat zij bij de uitoefening van hun opdracht vaststellen.

Art. 5

Les conseillers moraux sont tenus au secret professionnel, tant en ce qui concerne l'aspect fonctionnel de leur mission, qu'en ce qui concerne les faits dont ils auraient connaissance de par l'exercice de leur fonction.

Ils s'abstiennent d'exprimer des opinions politiques dans l'exercice de leur fonction.

Les manquements à ces obligations sont passibles de sanctions disciplinaires conformément aux règles établies par le Roi.

Art. 6

Par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le Roi détermine le cadre des conseillers moraux.

Art. 7

Le Roi fixe le statut des conseillers moraux, d'active et de réserve, auprès des Forces armées.

Il peut décider d'étendre aux conseillers moraux certaines dispositions légales prévoyant le versement d'indemnités, de primes ou d'allocations aux membres des Forces armées ou à leurs ayants droits.

La langue principale du candidat est déterminée par la langue du diplôme obtenu.

Préalablement à leur nomination, les candidats conseillers moraux doivent réussir un examen sur la connaissance effective de la deuxième langue.

Le Roi détermine la nature et les modalités des épreuves de cet examen ainsi que les conditions de réussite de celles-ci.

Art. 8

La législation sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public, est applicable aux conseillers moraux.

Leur est également applicable la législation sur les allocations familiales dont bénéficient les membres du personnel rétribué par l'Etat.

Art. 5

De morele consulents moeten het beroepsgeheim in acht nemen zowel in verband met het functioneel aspect van hun opdracht als met betrekking tot de feiten waarvan zij bij de uitoefening van hun functie kennis zouden hebben genomen.

Zij maken geen gewag van politieke opvattingen bij de uitoefening van hun functie.

Worden deze verplichtingen niet nagekomen dan kunnen tuchtstraffen worden toegepast overeenkomstig de door de Koning vastgestelde voorschriften.

Art. 6

De Koning bepaalt de personeelsformatie van de morele consulents door een in de Ministerraad overlegd besluit.

Art. 7

De Koning bepaalt het statuut van de morele consulents van het actieve kader en het reservekader bij de Krijgsmacht.

Hij kan beslissen sommige wetsbepalingen, die in de betaling van vergoedingen, premies of bijlagen aan de leden van de krijgsmacht of hun rechthebbenden voorzien, tot de morele consulents uit te breiden.

De hoofdtal van de kandidaat wordt bepaald door de taal van het behaalde diploma.

Vooraleer de kandidaat-morele consulents worden benoemd, moeten zij slagen voor een examen over de wezenlijke kennis van de tweede taal.

De Koning bepaalt de aard en de modaliteiten van de onderdelen van dit examen alsmede de voorwaarden om te slagen.

Art. 8

De wetgeving betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector is op de morele consulents toepaselijk.

De wetgeving betreffende de kinderbijslag, waarvoor de leden van het door het Rijk bezoldigde personeel in aanmerking komen, is eveneens op hen van toepassing.

Art. 9

En matière de pensions de retraite et de survie, les lois et les règlements relatifs aux pensions de retraite et de survie des agents civils de l'Etat, en ce compris l'arrêté royal du 12 mai 1927 fixant l'âge de la mise à la retraite des fonctionnaires, employés et gens de service des administrations de l'Etat, sont applicables aux conseillers moraux.

Art. 9

Inzake rust- en overlevingspensioenen zijn de wetten en reglementen betreffende de rust- en overlevingspensioenen van het burgerpersoneel van de Staat met inbegrip van het koninklijk besluit van 12 mei 1927 betreffende de ouderdom van de oppensioenstelling van de ambtenaren, de beambten en het dienstpersoneel van de Staat, op de morele consulenten toepasselijk.